

## La cathédrale

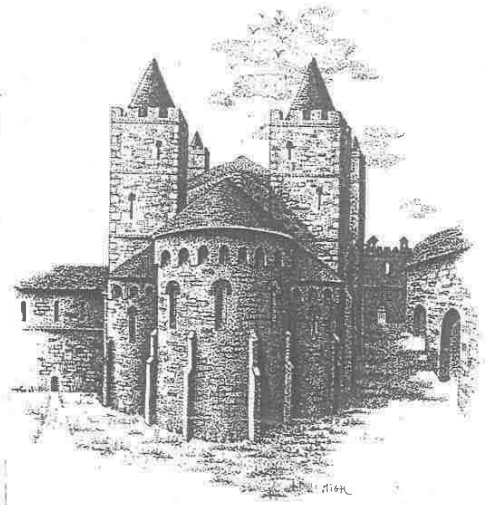
### études sur Les modifications du portail et de la façade nord

#### A propos

Alors que le citoyen notaire Tarbouriech mutilait les stalles de la cathédrale pendant la période révolutionnaire( nous en avons déjà parlé) le commandant de la garde nationale, le citoyen Cormary, entraît journellement dans la cathédrale sur son cheval et, sans mettre pied à terre, le faisait boire dans les bénitiers.

#### A propos

Plusieurs siècles durant, à quelques mètres de l'entrée de la cathédrale, un calvaire était dressé. On ne sait rien de son apparence et la révolution la enlevé.



La cathédrale au XII<sup>e</sup>. Vue côté poncing

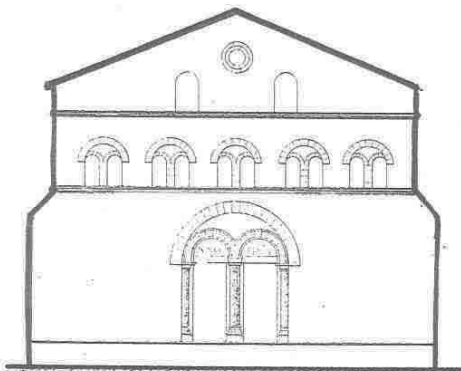
L'ancienne façade principale que nous admirons encore dans la ruelle de l'Aumônerie, n'est pas la façade d'origine, excepté le tympan sculpté. La façade primitive est d'expression plus épurée, d'une épaisseur moindre et on peut encore la voir à l'intérieur de la sacristie actuelle. Là, on découvre une porte en plein cintre avec une archivoltte, de modeste facture, qui enserre les deux tympans. Au premier niveau, posées sur un simple bandeau, on voit cinq grandes baies géminées réunies en leur milieu par une colonne avec chapiteau. Au second niveau deux fenêtres (très larges à l'intérieur) encadrent un oculus et la façade se termine par un fronton triangulaire.

Cette façade d'origine que l'on ne distingue plus qu'à l'intérieur de l'église est à l'exemple des églises de Lérins, Montmajour, Maguelonne, Elne, Saint Guilhem, St Pierre de Rhèdes, St Jouin de Marnes.

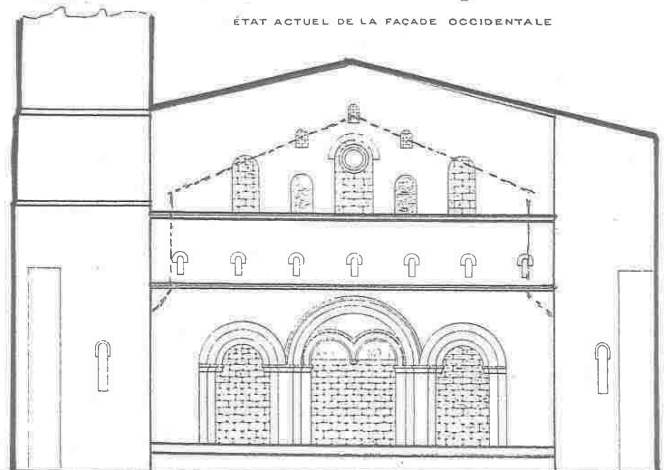
C'est à la fin du XI<sup>e</sup> siècle que l'on modifie la façade. Pour enrichir le décor, on plaque un mur épais jusqu'au premier niveau. Au dessus de la porte l'épaisseur est dissimulée par les voussures décorées que l'on va poser sur des colonnes d'angles avec des chapiteaux. La première porte étant trop modeste, on complète l'ornementation en lui accolant deux portes simulées comme en témoignent les trous de boulin (trous carrés qui portaient l'échafaudage). Au premier niveau on conserve les baies géminées (à l'intérieur) et on plaque un mur moins épais de façon à aménager une petite galerie entre les deux murs. A l'extérieur on perce des petites fenêtres. Au deuxième niveau on reprend le mur primitif mais on le surélève. Aux deux fenêtres existantes on en accole deux plus grandes mais simulées, l'oculus primitif est compris dans la nouvelle fenêtre centrale et trois petites baies complètent le décor jusqu'au fronton surélevé aux pentes plus douces.

C'est aussi à cette époque que l'on construit les deux tours (dont celle de droite sera rasée en 1567 par les protestants.)

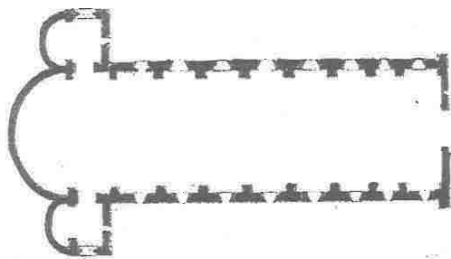
FAÇADE OCCIDENTALE VERS LE MILIEU DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE.



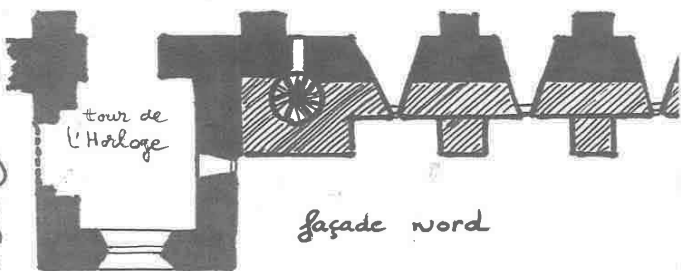
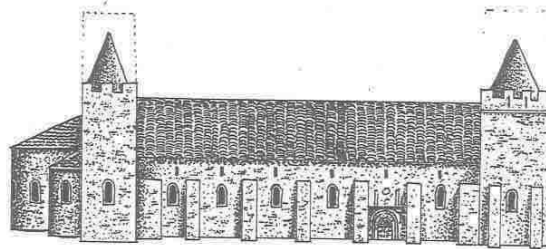
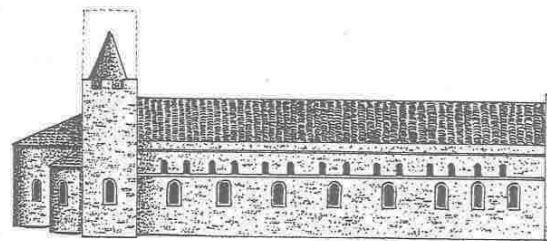
ÉTAT ACTUEL DE LA FAÇADE OCCIDENTALE



On ne peut pas parler de la toute première construction élevée en un an par les moines bénédictins et qui devait être très sommaire. Ce sont quelques substructions découvertes devant le grand autel lors des travaux de pavage en 1875. C'est celle, érigée au XI<sup>e</sup> siècle avec patience qui figure ici en temps que première abbatale. Elle possède deux tours courtes, au nord et au sud, à peine plus hautes que le toit. A l'est, (aujourd'hui parking) le grand chœur se termine par une abside et deux absidioles. Des ouvertures dans le style auvergnat délimitent les huit travées irrégulières et de dimensions inégales. Au second niveau 14 petites ouvertures. Le beau portail roman et ses deux tympans datent de cette époque.

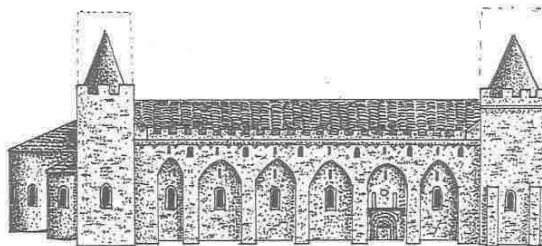
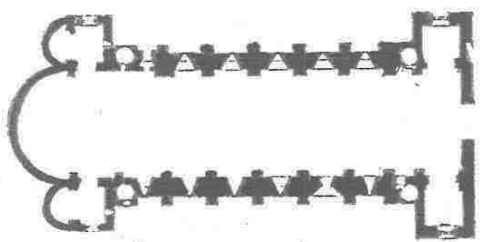


A la fin du XI<sup>e</sup> siècle et début du XII<sup>e</sup>, on érige deux tours supplémentaires à l'ouest et des contreforts sont ajoutés alors que les ouvertures du deuxième niveau disparaissent pour faire place à des meurtrières au nombre de six. La porte latérale dite « Porte des Morts » appelée à la Révolution « Porte du Porche » est construite.



En noir les murs anciens de l'abbatale XI<sup>e</sup>s  
Hachuré placage des murs de fortifications XII<sup>e</sup>s

Après l'incursion de Trencavel vicomte de Béziers en 1171 l'église abbatale à l'autorisation d'être fortifiée. Sur les façades existantes un deuxième mur est plaqué sur le premier avec des contreforts ogivaux plus puissants (qui permettent de construire la voûte intérieure). Deux chemins de ronde sont installés, l'un troué de meurtrières, dans l'épaisseur de deux murs, l'autre à l'extérieur, au bas du toit bordé de créneaux. On voit encore au dehors les petites portes qui donnaient accès au chemin de ronde.



Au XVI<sup>e</sup> siècle on a l'idée d'ériger un grand chœur gothique à l'emplacement des absides romanes. Il était aussi haut que la tour de l'horloge actuelle et était orné de 19 grandes fenêtres de marbre blanc. Un porche ogival est construit pour protéger l'accès à la porte romane.

Les absides disparaissent au XV<sup>e</sup> siècle. Assez rapidement le grand portail à l'ouest sera muré et la Porte des Morts servira d'entrée principale jusqu'en 1716 date à laquelle elle sera murée à son tour, (En 1895, J. Sabuc nous en parle elle l'est encore.)

